

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc. have been refilmed to ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc. ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible

Pagination continue.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

# ANNALES

DE LA

# BONNE STE. ANNE DE BEAUPRE.

---

Vol. 1. Cap Rouge, Juin 1873. No. 3

---

RÉDACTEUR-PROPRIÉTAIRE: L'ABBÉ N. A. LECLERC.

---

## SOMMAIRE :

L'encouragement que nous avons reçu.—Nouvel appel aux femmes chrétiennes du Canada.—Ste. Anne la protectrice des marins.—Le prophète de St. Joseph.—Fête de Ste. Anne.—Sacré Cœur de Jesus.—Œuvre de la reconstruction, etc.

---

## L'ENCOURAGEMENT QUE NOUS AVONS RECU.

Comme nous l'avons promis, dans notre dernier numéro; nous allons faire connaître les localités qui, jusqu'à ce jour, nous ont donné le plus d'encouragement. On sera peut être surpris de ne pas trouver, en tête de notre liste, des paroisses qui auraient dû se faire un devoir de marcher en première ligne, sous le drapeau de Ste. Anne; mais, espérons qu'elles viendront plus tard, prendre, dans la sainte milice des enfants de cette grande Sainte, le rang qui leur est destiné. Si quelques-unes des localités que nous allons citer, augmentent le nombre de leurs abonnés, nous les signalerons de nouveau :

Baie du Fèbvre, (T.R.).....	216	exemplaires.
Ancienne-Lorette, Québec.....	230	do
Eglise St. Pierre, Montréal.....	160	do
N. D. de Lévis.....	150	do
Pointe aux Trembles, Portneuf.....	134	do
Ste. Emélie, Lotbinière.....	119	do
Ste. Anne, Pocatière.....	108	do
Grande-Rivière, Rimouski.....	108	do
Ange-Gardien, St. Hyacinthe.....	108	do
St. Césaire, St. Hyacinthe.....	112	do
St. Zéphirin, Trois-Rivières.....	108	do
St. Ambroise, Québec.....	105	do

*(A continuer.)*

On nous permettra bien ici, de payer un tribut de reconnaissance, à un prêtre qui a été un de nos premiers professeurs, quand enfant, nous sommes entré au collège de Ste. Anne, pour y commencer notre cours classique. Ce prêtre, est le Révd. M. D. Paradis, curé de la Baie du Fèbvre; paroisse qui nous fournit le plus grand nombre d'abonnés. Par le zèle que ce vénérable confrère a déployé, en faveur des *Annales de Ste. Anne*, il s'est acquis un nouveau titre à notre gratitude, et nous croyons devoir la lui témoigner publiquement, malgré tout ce que pourra en souffrir sa modestie.

Le zèle de plusieurs autres confrères n'a pas été moins actif, et nous leurs offrons, en retour, nos plus sincères remerciements.

A l'apparition du second numéro des *Annales*, un des membres du clergé qui nous a fourni, une des plus nombreuses listes d'abonnés, nous écrivait : " Mon cher Monsieur, je n'ai aucun

doute, que vous arriverez bientôt, au nombre de 40 à 50,000 abonnés. Votre publication a trop d'attrait, le prix d'abonnement est aussi trop réduit, pour que les trois quarts au moins, de nos familles Canadiennes se refusent la douce satisfaction de savourer les excellentes choses que contient cette si édifiante publication. Les femmes surtout, devraient sentir un impérieux besoin d'avoir ce guide si sage, cette sainte protection dans leurs maisons, etc. ”

Ce zélé propagateur de la dévotion à Ste. Anne, jugeait toutes les paroisses, par la sienne, et croyait qu'on déploierait partout le même zèle : mais, malheureusement, toute notre population n'a pas le même goût des bonnes lectures, même de celles qui peuvent lui être le plus profitable. Cependant, ne nous décourageons pas, ce que quelques localités ont fait, les autres le feront, si Ste. Anne continue de protéger notre travail. D'ailleurs, notre début est plein d'encouragement, puisque nous distribuons aujourd'hui près de 7,000 copies.

— 000 —

## NOUVEL APPEL AUX FEMMES CHRETIENNES DU CANADA.

Mères chrétiennes, nous vous supplions de ne pas oublier que vous avez les plus puissants motifs de faire de la propagande, en faveur des *Annales de Ste. Anne*, et de seconder le zèle de MM. vos curés.

D'abord, il s'agit de rendre hommage à une

femme qui, après la Vierge Immaculée, à le plus contribué à honorer votre sexe, à le retirer du dégradant esclavage où le retenait enchaîné le paganisme. Il s'agit d'une fille, d'une mère, d'une veuve, qui a sanctifié tous les états par lesquels vous pouvez passer, et qui leur a même conquis le plus brillant éclat. Il s'agit encore d'une sainte, qui a étonné le monde, par les étonnants miracles qu'elle a opérés dans tous les siècles, et dont la naissance a été accompagnée par d'éclatants prodiges.

En second lieu, tenez-vous à voir régner la paix dans vos familles, à avoir des enfants soumis, obéissants et respectueux, à avoir un époux édifiant, plein de bonté, de tendresse pour sa famille ; à voir réussir vos entreprises, prospérer vos travaux ? ayez les "Annales" sous votre toit, auprès de vous ; lisez-les à tous ceux qui composent votre maison, et ne vous donnez de repos, que lorsque vous les aurez fait accepter par vos voisins, vos connaissances et vos amis. En retour de ce zèle si louable, Ste. Anne vous obtiendra tous les biens que nous venons de signaler, et tout ce qui peut vous être le plus nécessaire, pour le temps et l'éternité.

Je vous entends nous dire : " Monsieur, votre conseil est beau, et il est difficile de ne pas le suivre, mais vous ignorez comme il est gênant de s'adresser à des familles qui n'ont que le nécessaire. Combien d'entr'elles nous ont déjà répondu qu'elles sont trop pauvres, pour faire cette nouvelle dépense". Trop pauvres, mais s'avez-vous que ces paroles dénotent un manque

de foi. Trop pauvres ! mais le moyen que nous suggérons, les enrichira. Dieu n'assure-t-il pas, dans son Évangile, qu'il rendra cent pour un, à tous ceux qui feront quelques sacrifices pour lui, pour procurer sa gloire. C'est donc un article de foi, que les bonnes œuvres, au lieu de rendre plus pauvres, nous font toujours plus riches. Trop pauvres ! mais l'est-on, quand on fait mille dépenses inutiles, quand il s'agit de satisfaire son goût pour le luxe, pour les vaines parures ? D'ailleurs, supposons qu'il y ait dans votre paroisse une douzaine d'indigents, qui n'ont jamais le sou devant eux, vous pouvez encore leur procurer les "Annales", en engageant tous les gens aisés à s'abonner, et en vous procurant ainsi des primes, en bon nombre, pour les distribuer aux plus nécessiteux. Pensez que ce sont souvent les pauvres qui ont le plus besoin d'une bonne lecture, car ils sont plus que tous les autres retenus à la maison, les jours de fête et les dimanches, faute de voitures, d'habits convenables ; et sont ainsi privés des instructions de leur pasteur.

Combien d'indigents n'avons-nous pas vus croupir dans une ignorance crasse de tous leurs devoirs, et par suite, vivre dans la crapule, élever leurs enfants à l'école de tous les vices ! C'est bien pour ces malheureux surtout, qu'une bonne lecture aurait été nécessaire, et quelle somme de mérite n'auraient pas obtenue ceux qui leur auraient procuré cette nourriture de l'âme ! n'aurait-ce pas été un moyen facile d'assurer son propre salut !

Femmes et filles chrétiennes, si vous aimez

réellement votre prochain, si votre cœur possède une étincelle de l'amour divin, faites l'impossible pour procurer de bonnes lectures à toutes les familles, mais surtout, à celles qui sont dans l'indigence. De cette manière, vous couvrirez vos propres péchés, et vous serez bien plus agréables à Dieu et à ses saints, en faisant l'aumône à l'âme de votre prochain, que si vous nourrissiez son corps, que si vous lui donniez une somme d'argent, pour soulager sa misère !

Maintenant, pour vous encourager à nous seconder dans nos humbles efforts, nous allons vous faire part d'une excellente lettre qui nous a été adressée, et que nous conserverons comme un précieux souvenir du bien que la Providence a voulu opérer au moyen de notre travail, tout imparfait qu'il soit : voici ce que nous écrit une mère chrétienne : " Monsieur, j'ai reçu le premier numéro des Annales de la Bonne Ste. Anne, comme le meilleur des amis, comme un trésor inappréciable. Après l'avoir parcouru, et avoir lu attentivement l'appel que vous faites à toutes les femmes chrétiennes, et avoir bien pesé le conseil que vous leur donnez, de travailler à répandre cette publication qui porte l'approbation, et je n'en doute pas, la bénédiction de tous nos Evêques, je me suis dit : voilà pour moi le moyen d'obtenir de grandes faveurs. Oui, je vais me faire l'apôtre des Annales, et je ne me donnerai de repos, que lorsque je les aurai répandues parmi toutes les familles de mon voisinage. Une des premières faveurs que je voulais obtenir de Ste. Anne,

en travaillant à procurer sa gloire, était la guérison de mon fils unique, qui était à l'extrémité, et qui avait reçu les derniers sacrements de l'Eglise. Malgré ma grande douleur, je voulus commencer mon devoir de suite. Il y avait chez moi quatre voisines. Je leur passai ce numéro, et les priaï d'en faire la lecture. Elles en furent enchantées, et donnèrent leurs noms comme abonnuées. Le lendemain, trois nouvelles voisines étaient venues me consoler, et me soulager ; je fis la même chose pour elles, je poussai même mon zèle plus loin ; comme j'étais retenue au chevet de mon cher enfant mourant, je les engageai à parcourir les maisons avec mon petit volume, et de faire cette bonne œuvre, pour obtenir la guérison de mon fils. Mon désir fut rempli, et ces amies de la bonne Ste. Anne, firent tant et si bien, qu'elles gagnèrent presque toutes les familles de notre village. La récompense suivit de près cette pieuse mission. Le soir du second jour, mon fils, après une agonie prolongée, et que nous regardions comme la dernière, sortit tout à coup comme d'un profond sommeil, m'appela d'une voix forte, et me dit, en me baisant la main avec transport : Ma chère petite maman, qu'avez-vous donc fait pour moi ? Je viens de voir une femme extraordinaire, dont le regard m'a fasciné, elle m'a fait signe d'écouter, en me disant du ton le plus suave : n'aies pas peur, mon enfant ; c'est ta mère qui m'a appelée ici, pour ton salut ; sois guéri. Après m'avoir montré une jeune fille, de la plus rare beauté, qu'elle tenait dans ses bras, elle est disparue.



Cette vision m'a arraché de mon sommeil léthargique, et me voilà guéri. Apportez-moi à manger, car j'ai une grande faim, et demain j'espère reprendre mes travaux ordinaires. Je crus que mon enfant était dans le délire, qu'il donnait les symptômes précurseurs de la mort, et je fondis en larmes. Mais, ce cher enfant me consola, en m'assurant que sa guérison était parfaite. Il me supplia d'aller prendre du sommeil, me disant qu'il n'avait aucun besoin d'être veillé. A sa demande réitérée, je me couchai, je m'endormis; cependant, je me levai souvent, pour aller vers mon cher malade; mais, chaque fois, je le trouvai sommeillant paisiblement. Le lendemain, il se leva pour passer tout le jour debout, et depuis lors, il n'a ressenti aucune trace de sa maladie. Vous peindre ma joie et mon bonheur serait impossible. Et cette joie et ce bonheur sont encore considérablement accrus par la piété dont mon enfant fait preuve, et sa confiance sans bornes envers Ste. Anne. Il est aujourd'hui mon coopérateur dans mes efforts à repandre les Annales, et Monsieur le curé paraît très content de nous. C'est lui qui m'a conseillé de vous faire ce rapport. Aidez-nous, Monsieur, à remercier la divine Providence, pour une faveur si inattendue, et si peu méritée, etc.

Toutes tant que vous êtes, femmes catholiques du Canada, faites comme cette mère, et comme elle, vous obtiendrez quelque faveur signalée; ce sera, soit une guérison corporelle, soit la cessation d'une mauvaise habitude, soit la conversion d'une personne, qui vous est

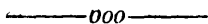
chère ; et en répandant les " Annales, " comme sujet d'édification, vous pratiquerez une des plus belles vertus, la céleste charité, qui couvrira la multitude de vos imperfections, et de vos péchés, et vous rendra dignes de suivre l'Agneau sans tache, pendant les siècles des siècles.

Nous avons connu, dans notre jeunesse, une femme dont la dévotion et la confiance envers Ste. Anne étaient sans limites, qui a obtenu la conversion de son mari ivrogne dégradé, et cela de la manière la plus inespérée. Cet homme buvait comme un tonneau, et quand il était ivre, il blasphémait comme un démon, s'emportait comme une furie, maltraitait sa femme et ses enfants, à l'extrême. Déjà, il avait bu l'héritage de ses ancêtres, et n'avait plus, pour partage, que le grand chemin. Son épouse supportait tous ces excès avec une patience angélique, et ne cessait de prier. Le jour de la fête de Ste. Anne, elle communia, comme elle le faisait tous les ans, en l'honneur de cette grande sainte, pour obtenir la conversion de son malheureux mari. Dans l'après-midi, quoiqu'une lieue la séparât de l'église, elle y retourna, pour remercier Dieu, et passa un temps considérable, devant un tableau de Ste. Anne, pour solliciter la faveur quelle demandait déjà depuis longtemps. Voici ce que lui obtinrent sa persévérance et sa confiance ; vers six heures du soir, son mari, en revenant chez lui, ivre comme à son ordinaire, en traversant une rivière sur une pièce de bois, perdit l'équilibre, et tomba à l'eau. Sa chute fut très rude, car il tomba sur des

pierres ; et comme personne ne l'avait vu tomber, il demeura dans cet état pendant quelques minutes, et assez longtemps pour y perdre la vie, si sa tête n'eût été mise hors de l'eau, par une roche qui lui servait, en quelque sorte d'oreiller. Cependant, quand on le découvrit, il était sans connaissance, et donnait peu signe de vie. Sa femme en le voyant dans ce triste état, redoubla ses prières, et ce ne fut pas en vain. Une demi heure plus tard, son malheureux ivrogne revint à la vie, et ce fut pour dire : " Non, mon Dieu, je ne boirai plus ; où serais-je maintenant, si j'étais mort, dans le triste état où est mon âme ! Oui, je serais dans l'enfer pour l'éternité ! Pardonne-moi, pauvre femme ange de patience, toute la peine que je n'ai cessé de te causer. C'est moi qui t'ai mis dans la misère, c'est moi qui ai arraché le pain à nos pauvres enfants, et qui n'ai cessé de les scandaliser ! Que je suis coupable, ô mon Jésus, et combien ai-je mérité les plus terribles châtimens, en vous offensant cruellement ! De ce jour, je veux tout réparer ma vie criminelle, en remplissant tous mes devoirs, envers mon Dieu, ma femme et mes enfants ! Cet homme touché de la grâce divine, tint parole, et il devint un modèle de sobriété, de patience, et travailla avec tant d'activité et de persévérance, qu'au bout de quelques années, il avait reconquis l'aisance.

Femmes, qui avez le malheur d'avoir pour époux des ivrognes, adressez-vous à Ste. Anne, pour qu'elle obtienne leur conversion, et pour obtenir cette grâce, travaillez à la faire connaître, à la faire aimer, à accroître la confiance en elle.

Concluons : Que toutes les femmes se dévouent à Ste. Anne, en travaillant à la faire connaître de plus en plus, en répandant les pages qui publient sa gloire, puisqu'en agissant ainsi, elles honorent une femme qui, après Marie Immaculée, est le plus bel ornement de leur sexe, et a le plus contribué à l'arracher à l'esclavage honteux auquel il était condamné. Qu'elles n'oublient pas que Celle pour laquelle on leur demande leurs suffrages, s'est toujours montrée sensible à toutes leurs misères, et très empressée à les soulager. Qu'elles soient persuadées que c'est un acte de charité de premier ordre, que de procurer de bonnes lectures à ceux qui en sont privés, et que cette œuvre si agréable à Dieu, peut procurer le salut de ceux qui l'exécutent, ainsi que celui de ceux en faveur de qui elle est faite.



### STE. ANNE, LA PROTECTRICE DES MARINS.

Le fait suivant sera lu avec le plus grand intérêt, et accroîtra, dans l'âme de bien des fidèles, la confiance qu'ils ont dans la Bonne Ste. Anne.

Dans le cours de l'été de l'an dernier, un jeune homme, nommé Alfred Thibodeau, âgé de dix-neuf ans, de la paroisse de Portneuf, devint, comme tous les membres de sa pieuse famille, membre de la confrérie de la Bonne Ste. Anne, en prenant un billet qui le mettait

au nombre de ceux qui participent au saint sacrifice de la messe, qui se dit tous les mois, dans l'église de Ste. Anne de Beaupré. Quelque temps après, ce jeune homme muni de ce billet, qu'il portait sur lui comme une précieuse relique, s'embarqua en compagnie de son père, dans une goelette, pour se rendre à Montréal. Mais, à peine le vaisseau eût-il parcouru quelques milles, et était-il en face de la Pointe-aux-Trembles, qu'une furieuse tempête s'éleva, et fit craindre pour sa sécurité. Comme la chaloupe qui était sur le pont, menaçait d'être entraînée à chaque instant par la vague en furie, le jeune homme se mit en frais de la consolider. Mais, ce travail le jeta dans un danger extrême ; car lui et l'embarcation furent précipités dans les flots ; et pour comble de malheur, cette chaloupe fut renversée, pendant que le jeune homme se trouva, en quelques instants, entraîné à une distance de trois à quatre arpents.

A la vue d'un si grand péril, le père de cet infortuné, après avoir poussé un cri déchirant, et qui exprimait si bien son désespoir, fit des efforts inouis pour mettre sa goelette en travers ; mais le vent était tellement puissant, qu'il lui apprit bientôt qu'il ne pourrait demeurer dans cette position, sans que son vaisseau ne fût promptement englouti avec l'équipage. Force lui fut donc de reprendre sa route, et d'abandonner son malheureux enfant à l'abyme qui le réclamait. Quel terrible moment, pour ce pauvre père !..... Aussi, qui pourrait exprimer la vivacité de la douleur qui étreignait son

cœur !..... Voir son enfant exposé à une mort certaine, et ne pouvoir lui porter secours !

La goelette filait avec une grande vitesse, et déjà une distance considérable séparait le fils du père.

Dans l'extrême danger où il se trouvait, ce jeune homme se rappela qu'il avait sur lui l'image de Ste. Anne, gravée sur le billet dont nous avons parlé. Aussitôt, il éprouva une confiance sans bornes, et s'écria du fond de son âme : Bonne Ste. Anne, sauvez-moi, je vous en conjure, comme vous en avez sauvé tant d'autres, et je fais vœu, pour reconnaître votre bonté, de faire chanter une grande messe, en votre honneur, aussitôt que vous m'aurez rendu à ma famille. Il se recommanda aussi à la Ste. Vierge, dont il portait le saint scapulaire. Contre toutes les lois de la nature, la grande distance qui le séparait de la chaloupe, fut franchie en un clin d'œil. Mais, comme elle était renversée, il ne put saisir que la quille, et s'y tint attaché quelque temps. Mais, comme déjà ses forces étaient épuisées, après deux heures d'une lutte terrible, et que la mer en fureur, menaçait de le priver de cette dernière planche de salut ; il fit une dernière invocation, mais avec une telle ferveur, qu'il fut exaucé sur le champ. Par un prodige étonnant, la chaloupe tourna sur elle-même, et lui se trouva ramené dans son intérieur, sans qu'il pût dire comment. Malgré cela, notre jeune homme n'était pas hors de tout danger, car son embarcation était remplie d'eau, et les lames qui la couvraient sans cesse, le forçaient de se tenir à genoux, pour éviter

d'être de nouveau entraîné. Une heure s'écoula encore, pendant qu'il était dans cette terrible position. Pendant ce temps d'affreuses angoisses, notre jeune homme pria toujours ; car, il ne voyait de salut que dans le secours du ciel.

Pendant qu'il luttait ainsi contre la mort, une grande espérance vint récompenser sa confiance ; il aperçut un petit bâtiment qui venait dans sa direction, ce vaisseau s'appelait *Reine des Anges* ; il l'appela à grands cris à son secours ; mais le Capitaine l'exhorta à prendre courage, tout en lui disant qu'il lui était impossible de se détourner de sa marche, sans s'exposer à faire naufrage, mais, lui dit-il, nous allons envoyer un steamboat pour vous recueillir. Ce brave capitaine tint parole, et environ un quart d'heure plus tard, un petit steamboat, était à la recherche de notre pauvre victime. Mais, il fut assez longtemps sans pouvoir retrouver ce malheureux naufragé, car comme il n'avait que la tête hors de l'eau, et que les lames le recouvraient à chaque instant, il lui fallut faire plusieurs circuits avant de le découvrir. Enfin, Dieu jugea que l'épreuve avait été assez longue, et le steamer se trouva si près de la chaloupe, qu'il faillit la renverser de nouveau. Aussitôt on jeta un *life preserver* au jeune homme, qui était plus mort que vif, on lui tendit une échelle, et on eut l'immense joie de le recueillir à bord.....

Après les soins les plus empressés et les plus intelligents, on rendit cet infortuné à la vie, et on le restitua à sa famille, qui conservera une

reconnaissance éternelle à ceux qui se sont dévoués, pour arracher à la mort, son cher Alfred.

Quand il fut en présence de sa mère et de ses autres parents, ce jeune homme tout en pleurs, ne cessait de répéter : " Oui, c'est la Bonne Ste. Anne qui m'a sauvé miraculeusement ; et comment pourrais-je l'oublier ? Non, je ne l'oublierai jamais, jamais.....

Les détails qui précèdent, nous ont été communiqués par la jeune sœur d'Alfred, âgée de seize ans. Pendant la semaine qui a suivi ce fait prodigieux, la grand'messe promise a été chantée en présence d'une assistance considérable ; et depuis lors, ce jeune homme s'est montré fidèle aux promesses qu'il avait faites à Ste. Anne. M. le curé de Portneuf a bien voulu adjoindre son certificat au récit qui précède, et nous le reproduisons intégralement :

" Je soussigné, curé de Portneuf, certifie que le fait tel que raconté ci-dessus par Léda Thibaudeau, sœur d'Alfred Thibaudeau, est certain, et le récit qui en est fait, est très fidèle.

En foi de quoi, j'ai signé

FELIX DUMONTIER, Ptre.

Portneuf, 15 mai 1873.

*P. S.*—Je me permettrai de signaler deux circonstances qui sont bien propres à faire ressortir l'action de la Providence. 1o. Comment la victime a-t-elle pu rejoindre la chaloupe qui était à au moins un arpent de distance ? 2o. Comment encore, après s'être maintenu sur la quille de cette chaloupe renversée, a-t-il pu lui imprimer un mouvement assez énergique, pour



la faire tourner sur elle-même, dans un moment où il se trouvait tellement affaibli, qu'il était sur le point de lâcher prise? Après de telles circonstances, sans vouloir préjuger le jugement de l'Église, nous regardons ce fait comme tout à fait extraordinaire, et bien propre à inspirer la plus grande confiance en Ste. Anne; et aussi, voilà ce qui nous a porté à engager la famille du naufragé à le rendre public, pour l'édification des lecteurs des *Annales*.

F. D., Ptre.

—ooo—

## LE PROPHETE DE ST. JOSEPH.

Les catholiques du monde entier n'oublieront jamais l'instant à jamais solennel, où l'immortel Pie IX publia un décret, conférant au Patriarche St. Joseph, le titre de Patron de l'Église Universelle, et le 8 Décembre 1870, sera une date à jamais mémorable dans les annales de l'Église. Mais ce qui doit nous étonner encore plus que ce décret, c'est que ce triomphe du Saint Patriarche, par le Pontife actuel, était annoncé dequis trois siècles, de la manière la plus claire, et la plus précise, par Isidore de Isolanis. Voici le fait tel que rapporté par les *Annales de Notre Dame du Sacré Cœur*.

Isidore de Isolanis vivait au 16ième siècle; il entra dans l'ordre de St. Dominique, dont il fut l'un des religieux les plus illustres. L'amour et la dévotion qu'il eut pour St. Joseph, lui firent élever, à la gloire de ce grand saint, un

véritable monument littéraire, connu sous le nom de : *Somme de St. Joseph*. Il dédia au pape Adrien VI cet admirable ouvrage, le premier qui traita *ex professo*, et sous toutes ses faces, ce grand sujet. C'est donc dans ce livre, écrit il y a bientôt trois siècles, que se trouve prophétisée, dans tout son jour, la gloire réservée à St. Joseph, à notre époque. En voici un extrait : " Le cri de la victoire du roi retentira " au milieu de se peuples. (Num. XXIII. 21). " Ces paroles, dit-il, désignent les transports de " joie qui éclateront, et le cri de triomphe qui " retentira un jour dans l'Eglise militante, lors- " que les peuples chrétiens connaîtront la Sain- " teté du divin Joseph. Car, le Saint Esprit ne " cessera d'éclairer les cœurs des fidèles, jusqu'à " ce que *l'empire tout entier* de l'Eglise militante " transporté de joie, donne au culte de Saint " Joseph une splendeur nouvelle.....Le Seigneur " enverra la lumière dans la *plus intime* intelli- " gence, il lèvera le voile, et de grands hommes " scruteront en lui *un trésor d'un ineffable prix*, " tel qu'ils n'en ont point rencontré, dans les " saints de l'ancienne alliance, ni dans ceux de " la nouvelle.....Nous sommes fondé à croire " que le Dieu immortel veut, à la fin des temps, " honorer Joseph des honneurs les plus écla- " tants.....Si les siècles précédents, agités " qu'ils étaient par les tourments des hérésies " n'ont pu décerner ce culte à Joseph, il faut " en conclure que cette gloire est réservée aux " derniers âges.....*La fête de St. Joseph sera " donc célébrée comme une fête principale et véné- " rable. Le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre,*

*“ inspiré par le St. Esprit, ordonnera que sa fête  
“ soit célébrée dans toutes les contrées de l’Eglise  
“ militante, orthodoxe et catholique.”*

Ces paroles ne justifient-elles pas tous les progrès étonnants que la dévotion à St. Joseph a fait, dans notre siècle ? Le Cœur de Jésus, se révélant au monde, devait projeter une éclatante lumière sur la figure de Joseph, cachée jusqu’alors, dans l’ombre de l’humilité, et apparaitre en lui, comme ce trésor d’un ineffable prix, dont parlait cette parole prophétique, il y a déjà trois siècles.

St. Joseph, ami très intime du Sacré Cœur de Jésus, priez pour nous.

—ooo—

### FETE DE STE. ANNE.

Bientôt, nous aurons le bonheur de célébrer la fête de Ste. Anne. L’approche de cette fête, nous inspire une idée que nous voudrions voir partager par tous nos lecteurs. Cette pensée, nous devons la dévoiler, dans l’espoir quelle produira de bons fruits ; la voici : Quand des enfants bien nés voient arriver la fête de leur mère, ils se réjouissent ; mais d’ordinaire, leur réjouissance n’est pas stérile, et ils l’accompagnent de quelqu’offrande, qu’ils croient de nature à réjouir le cœur de celle qui est l’objet de leur tendresse. Nous aussi, nous devons nous réjouir, mais, nous en tiendrons-nous là ? Ne ferons-nous rien pour prouver à notre Mère notre dévouement ? Laisserons-nous passer ce grand jour, sans lui faire une offrande ? Et que pourrions-nous lui présenter, qui pourrait lui être agréable ? A l’offrande de nos cœurs,

pourquoi ne joindrions-nous pas celle d'un drapeau, à l'ombre duquel, nous pourrions nous avancer en procession vers son temple, quand nous irons au grand pèlerinage du 26 juillet.

Qu'il serait glorieux pour nous, de lui offrir ce témoignage d'amour ! Et croire que pour parvenir à ce but, il suffirait à tous nos lecteurs, de faire le faible sacrifice de deux à trois sous. Ces petites offrandes réunies, formeraient la jolie somme de 60 à 80 pi. stes, et audelà. Si notre idée était bien accueillie, nos agents pourraient adresser ces offrandes à M. le curé de Ste. Anne, qui se chargerait, malgré ses occupations multipliées, de faire exécuter cet étendard, de manière qu'il pourrait convenir à tous.

Si ce projet est agréé, les " Annales " souscriront cinq piastres, pour son exécution. Si le temps manquait pour ce travail, d'ici à la prochaine fête, rien ne serait perdu, et nous en serions quittes pour attendre une année ; et Ste. Anne, qui aurait été témoin de notre bonne volonté, ne nous en récompenserait pas moins de suite.

Si quelques uns nous chargeaient de leur offrande, nous l'accepterions volontiers, tout en nous engageant à la transmettre à qui de droit.

— 000 —

### SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Si toute une famille était atteinte d'un mal grave, qui devrait la conduire infailliblement à la mort, et qu'elle trouverait un remède sûr qui pourrait détruire ce mal radicalement, et arra-

cher tous ses membres à une perte certaine; à moins qu'elle ne fut en proie à la folie, avec quel empressement, elle accepterait ce remède, et quelle reconnaissance n'aurait-elle pas, pour celui qui l'aurait enseigné ?

Cette famille, c'est le genre humain, c'est la société; elle est atteinte d'une maladie mortelle, qui la tient au cœur; et qui après l'avoir poussé à la ruine temporelle, la conduira infailliblement à la mort éternelle. Mais, si ce grand malade veut être guéri, il est encore temps, il ne tient qu'à lui de l'être. La recette est toute trouvée. C'est notre Père, le Grand Pie IX, qui nous l'enseigne.

“ L'Eglise et la société, dit-il, n'ont d'espérance que dans le Sacré Cœur de Jésus; c'est lui qui guérira nos maux ”; ou en d'autres termes, comme il est dit, sur la couverture de notre gazette : “ Allez, prêchez partout la dévotion au Sacré Cœur..... Elle doit être le salut du monde.”

Reconnaissance donc pour ce grand Pontife: empressement à accepter pour nous, et à appliquer à tous les membres de la grande famille dont nous faisons partie, ce remède efficace. Faisons le Mois du Sacré Cœur. Cette dévotion fut inspirée, en 1834, à une enfant de Marie, jeune élève d'un couvent de Paris, une sainte, un ange.

Lorsque la pieuse enfant, après de longues délibérations avec ses directeurs et les religieuses, se décida à communiquer son projet à l'Archevêque de Paris, alors Mgr de Quelen, le vénérable prélat l'accueillit avec transport, et ajouta : “ Oui, nous ferons ce mois, pour la

conversion des pécheurs, et pour le salut de la France."

Le 20 juin, jour anniversaire de l'apparition de Notre Seigneur à la bienheureuse Marie Alacoque, la grande promotrice de la dévotion au Sacré Cœur, il y aura un pèlerinage solennel en France, à l'église où a eu lieu l'apparition.

Il y a une croisade d'enfants, dans ce pays de nos ancêtres, qui répètent chaque jour, cette courte invocation de nos zouaves pontificaux : "Cœur de Jésus, sauvez la France" que dans toutes les familles catholiques du Canada, les enfants forment aussi une croisade, et répètent avec ferveur : "Cœur de Jésus, sauvez l'Eglise et son saint Pontife, sauvez la société, sauvez nos familles, sauvez-nous nous-mêmes.

On peut dire pour honorer le Sacré Cœur le petit chapelet qui suit :

CHAPELET DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

*Il se compose de 5 dizaines, en l'honneur des 5 plaies de Notre-Seigneur.*

1. MANIÈRE DE LE RÉCITER.

SUR LA CROIX : La prière de Saint-Ignace.

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi ;

Cœur de Jésus-Christ, sauvez-moi ;

Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi ;

Eau qui sortites du côté de Jésus-Christ, lavez-moi ;

Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi ;

O bon Jésus, exaucez-moi ;

Cachez-moi dans vos plaies ;

Ne permettez pas que je me sépare de vous ;

Contre l'ennemi de mon salut, protégez-moi ;

Appelez-moi à l'heure de ma mort ;

Et ordonnez que j'aie à vous ;

Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. (300

jours d'indulgence.)

**SUR LES GRUS GRAINS :** Jésus, doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre. (300 jours d'indulgence.)

**SUR LES PETITS GRAINS :** Doux cœur de Jésus, soyez mon amour. (300 jours d'indulgence.)

**A LA FIN DE CHAQUE DIZAINÉ :** Doux cœur de Marie, soyez mon Salut ! (300 jours d'indulgence.)

**ON TERMINE PAR LES INVOCATIONS SUIVANTES :** Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de nous. (100 jours d'indulgence.)

Notre-Dame du Sacré-Cœur, priez pour nous ! (100 jours d'indulgence.)

Aimé soit partout le Sacré Cœur de Jésus ! (100 jours d'indulgence.)

## 2. INDULGENCES A GAGNER.

Ce chapelet est un vrai trésor d'indulgences ; car les prières qui le composent sont tellement riches sous ce rapport, qu'en trois minutes, qui suffisent pour le réciter, on gagne 20,200 jours d'indulgence.

## 3. AUTRES AVANTAGES.

Il n'est pas besoin d'un chapelet particulier ; celui de la Sainte-Vierge suffit. Ajoutez à cela, qu'on peut dire partout le chapelet du Sacré-Cœur, car il est très facile à apprendre, et-on le récite en quelques instants.

Nous croyons qu'il servira beaucoup à ranimer la ferveur dans les visites au Saint Sacrement.

Extrait du *Messenger du Cœur de Jésus*, tome 18, p. 179.



*Œuvre de la reconstruction du Sanctuaire de la Bonne Ste. Anne de Beaupré.*

Nous donnons aujourd'hui la liste des dons particuliers qui ont été faits pour aider à la

construction du nouveau sanctuaire de Ste. Anne, ainsi que les noms des généreux donateurs. Il suffit de parcourir cette liste, pour se convaincre qu'il serait facile, de compléter les travaux extérieurs et intérieurs de cette église, sans contracter la moindre dette, si tous les cœurs étaient également généreux; et si tous les gens à l'aise comprenaient qu'on ne peut travailler plus avantageusement pour ses intérêts même temporels, qu'en donnant, généreusement, pour un but aussi louable, et aussi agréable au Cœur de Jésus.

Que tous nos lecteurs se persuadent bien que, donner pour procurer la gloire de Dieu et de ses saints, c'est prêter son argent à très gros intérêts, et que c'est le plus sûr moyen de conserver son bien pour ses enfants. Combien de fortunes n'ont pu passer à la postérité la plus rapprochée, et qui seraient devenues l'héritage des générations les plus reculées, si elles avaient été sanctifiées, par de pieuses offrandes, d'abondantes aumônes!

Nous tous, enfants de Ste. Anne, soyons pleins de reconnaissance pour les âmes pieuses qui nous donnent l'exemple de tant de générosité.

DONS DE PARTICULIERS.

Mgr. l'Archevêque de Québec.....	\$200.00
Dame Vve Bonaventure Lessard, [Ste. Anne de Beaupré], emplacement de l'Eglise.	
Le Séminaire de Québec.....	200.00
Le Séminaire de St. Sulpice (Montréal)	150.00
MM. Jean M. Caron [Ste. Anne de Beaupré].....	200.00
Casimir Mercier .....	200.00



Théodore Paré.....	200 00
Trefflé Giguère.....	200.00
Edouard Goulet.....	200.00
Dame Vve. Léon Mercier.....	200.00
Chs. Bertrand, Ecr., [Ile-Verte].....	100.00
Son Excellence, le Lieutenant Gouverneur.....	50.00
Les Ursulines de Québec.....	50.00
Dlle. Elise Sylvain, [Ste. Anne de Beau- pré].....	50.00
M. Ant. Roussel, [St. Jean, I. O.].....	40.00
M. Arthur Caton, [Sillery].....	30.00
F. Vézina, Ecr., [Québec].....	25.00
Dr. Chaperon, et uxor.....	25.00
M. Léon Samson, [Lévis].....	25.00
A. N. Vézina, Ecr., N. P. [Ste. Anne de Beaupré].....	25.00
M. Magloire Giguère, Ste. Anne de Beaupré.....	25.00
M. P. Laliberté, [St. Jean, I. O.].....	11.00
“ P. G. Delisle, [Québec].....	10.00
“ F. O. Hamel, [Minnesota].....	10.00
“ Ls. Drolet, [Québec].....	10.00
“ Et. Morel, [Ste Anne de Beaupré]..	10.00
C. Cinq Mars, Ecr., N. P., Québec.....	10.00
“ Alexis Delisle, [St. Jean, I. O.].....	8.00
“ Jean Delisle, “ “.....	5.00
“ P. Blouin, “ “.....	5.00
“ B. Lachance, junior “.....	5.00
“ F. X. Lachance, junior, “.....	5.00
A. R. Angers, Avocat, [Québec].....	5.00
J. O. Sirois, écr., [Grd. Rivière, Gaspé]	5.00
Différentes personnes ont formé, par des dons divers la somme de.....	24.00